WAGNER, Heinrich, *Bonifatiusstudien*

Charles Mériaux

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1015>

DOI : 10.4000/ifha.1015

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Charles Mériaux, « WAGNER, Heinrich, *Bonifatiusstudien* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1015> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1015>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

WAGNER, Heinrich, *Bonifatiusstudien*

Charles Mériaux

- ¹ Un an avant le grand congrès scientifique de Mayence (2-5 juin 2004) réuni pour célébrer l'anniversaire de la mort de saint Boniface, H.W. avait apporté sa pierre à l'histoire du grand missionnaire et réformateur anglo-saxon qui, isolé au sein de l'épiscopat franc, abandonna sa charge d'archevêque de Mayence et vint trouver la mort en Frise, à Dokkum, en 754. De l'aveu même de l'auteur, ces *Bonifatiusstudien* constituent moins une tentative faite pour cerner le personnage historique qu'une série de contributions critiques et de discussions érudites sur certaines sources documentant son activité en Germanie dans le deuxième quart du VIII^e s. Le propos s'organise ainsi en huit sections. Un premier chapitre reprend et confirme ce que l'on sait du dossier hagiographique de Boniface, dont le premier texte est dû à la plume d'un certain Willibald qui écrivit avant 768 (1). Suit une présentation nourrie des tradition rapportant la fondation du monastère de Kitzingen en 745 par sainte Hadeloga, dont l'appartenance au cercle des proches de Boniface reste très problématique (la Vie de la sainte n'est en effet pas antérieure à la fin du Moyen Âge) (2). Les chapitres suivants développent certains points de l'activité du missionnaire en Bavière. Il est ainsi question de l'érection des diocèses bavarois (3) ; de l'identification des différents peuples – Thuringi, Hessi, Borthari, Nistresi, Uudrecii, Lognai, Suduodi, Grafelti – dans la lettre adressée par Grégoire III aux Grands de Germanie en 748 (la lettre 43 de l'édition de référence procurée par Tangl en 1916) (4) ; de l'identification de l'évêque Dadanus, souscripteur du concile germanique de 742, et du prêtre Ardobanius, envoyé en 747 par Pépin auprès du pape Zacharie en janvier 747 (5) ; et enfin de l'ultime concile réuni par Boniface cette même année avant que l'entrée de son protecteur Carloman au Mont-Cassin ne lui enlève une bonne partie de son autorité sur l'épiscopat franc (6). Sont ensuite examinés plusieurs diplômes du VIII^e s. en faveur de Fulda. On sait que, fondé en 744 ou peu de temps auparavant, le monastère avait pour vocation de servir de centre logistique à l'activité de Boniface. Par la suite, les moines usèrent et abusèrent du prestige posthume de leur fondateur pour assurer la défense de leur établissement, ce qui obscurcit considérablement la documentation (7). Un dernier chapitre (8) examine les traditions – en particulier diplomatiques – sur lesquelles se fonde notre connaissance de la date de la mort de Boniface. Signalons enfin – car c'est

cela qui sera sans doute le plus immédiatement utile aux historiens français – les régestes de la vie et de l'activité du saint dressés à la fin du volume (p. 226-254). Ces derniers sont le résultat d'un travail de concordance entre les éléments de chronologie fournis par les différentes sources : diplomatiques, épistolaires et hagiographiques. En somme, ce livre n'ouvre pas de nouvelles perspectives sur Boniface, mais offre des bilans historiographiques pointus et des discussions serrées sur les sources. Il rappelle opportunément les difficultés d'approche et d'interprétation de la mission de l'apôtre de la Germanie.

- 2 Charles MÉRIAUX (Université de Reims)